

Des jeunes mamans aidées en ligne

Déjà 500 mères quittant la maternité sont inscrites à la plateforme créée par l'hôpital Saint-Pierre

Depuis novembre, l'hôpital Saint-Pierre propose aux femmes qui viennent de quitter la maternité une plateforme en ligne. Ce dispositif permet d'accompagner les parents dans les premières semaines de leur nouvelle vie, avec des ressources pour répondre à leurs questions. 500 personnes s'y sont déjà inscrites. Un bon signe selon la direction, qui veut développer l'outil pour toute la période de grossesse.

Les femmes et leur nourrisson quittent la maternité de plus en plus tôt. Cette réduction du temps de séjour à l'hôpital est une volonté des pouvoirs publics pour faire des économies. Alors, pour faire face à ces séjours de plus en plus courts sans toutefois lâcher des mères parfois inquiètes aux premiers jours de la vie de leur enfant, des hôpitaux cherchent des alternatives. À Bruxelles, l'hôpital Saint-Pierre a ainsi pris le parti de la technologie et développé une plateforme spéciale, lancée en novembre dernier. «Be Saint-Pierre», c'est son nom, pro-

pose un service en ligne pour les mères n'ayant séjourné que deux jours à la maternité.

Car, même si une mère se remet bien, quand elle reste moins longtemps à l'hôpital, elle a aussi moins le temps de se familiariser avec les soins et l'attention à porter à son très jeune enfant. De nombreuses questions peuvent subsister. «Be Saint-Pierre» donne donc, sur internet, des informations relatives au retour à domicile et aux démarches administratives qui en découlent, à l'allaitement, à la santé de la mère (le fameux «baby blues», la rétention d'eau, etc.), à celle du bébé évidemment (heures de sommeil, régurgitations, pleurs...) ou encore au sujet des rendez-vous à prendre par la suite auprès de spécialistes (gynécologue, pédiatre, kiné).

«L'information contenue sur la plateforme a été élaborée par l'équipe périnatale du CHU Saint-Pierre», explique l'hôpital. «Les parents sont également redirigés vers des sites tels que celui de l'ONE.» En plus d'une compilation d'informations utiles, la plateforme pro-

pose des formulaires de suivi qui serviront aux professionnels de la santé amenés à soigner la mère et l'enfant après la maternité.

Le CHU Saint-Pierre est heureux des premiers résultats. «Nous avons déjà 500 femmes inscrites sur Be Saint-Pierre depuis son lancement», se félicite la porte-parole Chloé Dungalhoeff. Chaque année, ce sont 3.500 accouchements qui ont lieu dans l'établissement. «On remarque un intérêt exponentiel, il y a eu une forte augmentation depuis le début de l'année.» La partie forum, où les mères peuvent poser directement leurs questions, est en revanche très peu utilisée.

Saint-Pierre compte continuer d'enrichir sa plateforme. «Nous sommes en train de développer un suivi de la courbe du poids du bébé et nous travaillons à la création d'une application pour Android et Apple.» À plus long terme, l'hôpital aimerait faire grandir davantage «Be Saint-Pierre» en proposant un service dès le début de la grossesse. «Dès qu'une femme s'inscrit pour accoucher chez nous, on lui proposera la plateforme.» ●

MARIE HAMONEAU



« Nous travaillons à une nouvelle application pour smartphones »

Chloé Dungalhoeff

Ailleurs

Accompagnement à domicile à Érasme et Saint-Luc

La ministre fédérale de la santé Maggie De Block (Open VLD) a voulu, dans le cadre de sa réforme du paysage hospitalier, mettre sur pied des projets pilotes dans certains établissements afin d'encourager les séjours courts en maternité. En région bruxelloise, Érasme et l'UZ ainsi que Saint-Luc

font partie du programme depuis début 2016. Plutôt qu'une plateforme d'informations comme à Saint-Pierre, ils se concentrent davantage sur l'accompagnement à domicile. Dès le début de la grossesse, le personnel médical prépare les parents au retour à la maison suite à l'accouchement,

en délivrant une série de conseils. Surtout, après le retour à la maison (à Érasme, on table sur deux jours pour un accouchement par voie naturelle et quatre suite à une césarienne), dès le lendemain, une sage-femme vient à domicile observer si l'enfant comme les parents vont bien. ●